

Après le salut donné par M. le curé-doyen de Doué, frère de M. le curé, Sa Grandeur procède à la visite de l'église et de la sacristie où de beaux ornements, entretenus avec grand soin, lui sont présentés.

Notre évêque félicite M. le curé sur le bon goût de l'ameublement de la sacristie, œuvre récente d'un jeune ouvrier de la paroisse, d'après les plans de M. le chanoine Machefer.

Une aimable surprise était réservée à Monseigneur sur le chemin de la cure où des décorations étaient préparées, plus belles encore que les précédentes ; et ce n'était pas tout, car le soir toutes les rues du bourg s'illuminaient en son honneur et le chant de l'*Ave Maris Stella* terminait pieusement cette aimable soirée.

Le lendemain, à 8 heures, Monseigneur célébra la sainte messe pendant laquelle un artiste, enfant de la paroisse, M. Hippolyte Fournier, chanta avec un art remarquable des motets de circonstance, puis, après l'examen d'usage, Monseigneur donna la confirmation à trois cents enfants des paroisses de Gonnord, d'Etiau, de Joné et du Champ.

M. Henri Pavier et Mme Eusèbe Pavier remplissaient les fonctions de parrain et de marraine pour la paroisse de Gonnord.

Après la bénédiction papale et le salut du Saint-Sacrement, donné par M. le Curé-doyen de Thouarcé, notre évêque fit, suivant l'usage, la visite au cimetière, puis un cortège d'enfants et de pieux fidèles le reconduisit à la cure où les élèves des chères Sœurs lui réservaient encore une surprise. Une cantate exécutée avec autant de sûreté que de goût, un compliment gracieux sollicitent encore une bénédiction qu'il fut bien doux au prélat de donner.

Monseigneur visita ensuite l'école libre des garçons où il fut reçu par les chers Frères et par M. et Mme Pavier, propriétaires et bienfaiteurs insignes de l'école. Les enfants, dont tous admirèrent la bonne tenue, exécutèrent un chant brillant et joyeux, et adressèrent au prélat, par la bouche de l'un d'eux, un compliment plein de délicatesse. Monseigneur se retira charmé, après les avoir bénis avec effusion ainsi que leurs maîtres dévoués.

En rentrant à la cure, Monseigneur fut heureux de bénir et de féliciter l'heureux père et l'heureuse mère d'une famille de quatorze enfants.

Au repas qui suivit, l'agneau pascal fut présenté sur un tapis de verdure. Fidèles à leurs traditions en pareille circonstance, MM. les Membres de la Fabrique n'avaient pas voulu manquer à cet ancien et pieux usage.

Après le repas, Monseigneur rendit visite à M. le Maire qui l'attendait, entouré de sa famille et de ses huit enfants. Puis il visita l'hôpital et bénit les petits enfants de l'Asile dont l'un lui adressa un petit compliment plein de charme et de naïveté. Enfin, après une courte visite à Mme Fournier, regrettant de ne pouvoir, faute de temps, visiter les autres notables et bienfaiteurs de la paroisse, Mgr Rumeau quitta Gonnord, entouré d'une brillante escorte de cavaliers et de cyclistes, et emportant de sa visite le plus doux et le plus consolant souvenir.

X...